

**Zeitschrift:** Archäologie Bern : Jahrbuch des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern = Archéologie bernoise : annuaire du Service archéologique du canton de Berne

**Herausgeber:** Archäologischer Dienst des Kantons Bern

**Band:** - (2008)

**Artikel:** Tavannes, La Tanne : redécouverte de la route à rainures

**Autor:** Gerber, Christophe

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-726661>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 25.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Tavannes, La Tanne

### Redécouverte de la route à rainures

Christophe Gerber



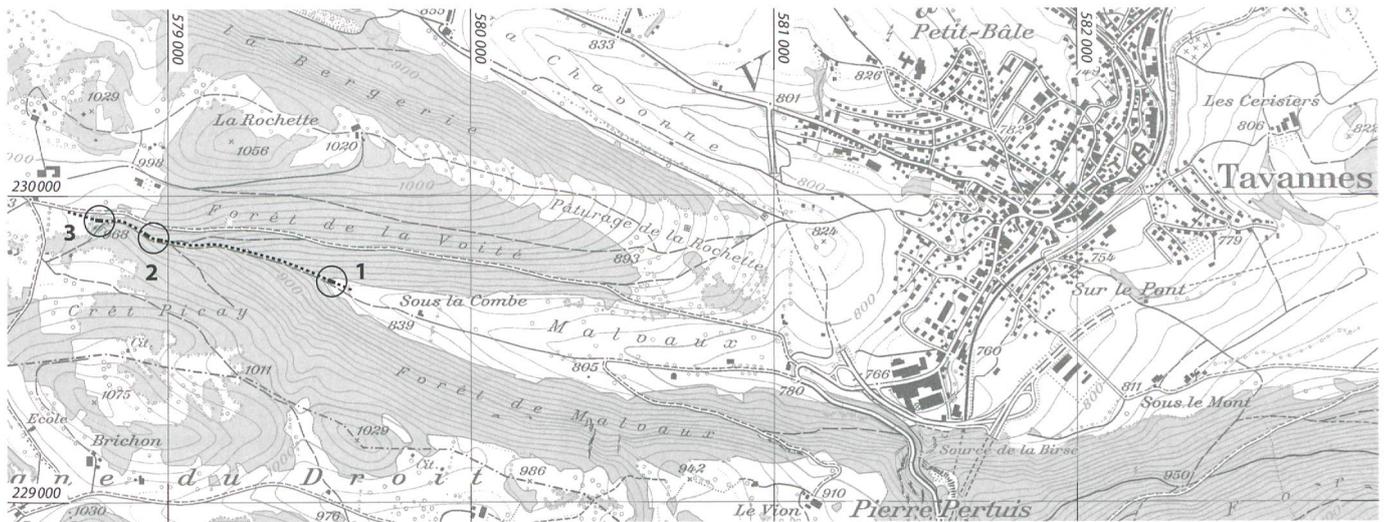
Fig. 1 : Tavannes, La Tanne. Vue du tronçon 2 en direction de l'aval ; la rainure droite est très endommagée.



La route à rainures que le promeneur découvre à l'ouest du village de Tavannes, en remontant l'extrémité de la vallée en direction du hameau de La Tanne, compte parmi les vestiges représentatifs de ce type de voie en Suisse. La découverte du site, à tout le moins sa première mention, revient à l'archéologue jurassien Auguste Quiquerez ; il en dressa une coupe transversale en 1866 et l'interpréta très vite comme celtique, à l'image d'autres témoignages similaires connus en Gaule. Jusqu'en 1993, « le chemin romain » dit de La Tanne n'a fait l'objet d'aucune remise en question particulière, même si les archéologues ont pu démontrer que la réalisation de tels chemins perdure jusqu'au 18<sup>e</sup> siècle. Les fouilles réalisées en 1993/94 en aval du site, au lieu-dit La Combe, ont d'ailleurs confirmé les doutes quant à la romanité du site, puisque les datations situent l'origine de cette route entre le 12<sup>e</sup> et le 15<sup>e</sup> siècle.

Une visite du site entreprise en 2006 a révélé diverses dégradations, en particulier l'éclatement du calcaire dû au gel et aux racines. En 2007, le Service archéologique a pris l'initiative de nettoyer la septantaine de mètres que totalisent les trois tronçons de chemin visibles. A cette occasion, une quarantaine de mètres considérés comme représentatifs ont fait l'objet d'une documentation planimétrique et photographique (fig. 1–3).

Fig. 2 : Tavannes, La Tanne. Le tronçon 3 révèle une belle série de marches taillées entre les rainures. A gauche, la rainure élargie pour permettre le passage de chars plus grands.



## Les vestiges

La route présente deux phases distinctes décelables sur les trois tronçons dégagés. La Phase 1, la plus ancienne, est représentée par une paire de rainures, dont l'entraxe médian mesure 107 cm environ (fig. 1). Entre les rainures, de larges marches taillées à même le roc facilitaient le déplacement des animaux de bât ou de trait ; de telles marches apparaissent aussi ponctuellement sur les côtés de la voie. La Phase 2 se rapporte à l'usage de véhicules plus larges et nécessita l'adaptation de la route. Si la rainure amont (nord) gardait sa fonction et restait intouchée, la rainure sud fut retaillée et élargie avec un soin variable. Sa forme générale varie d'un point à l'autre du tracé ; par endroit, elle apparaît sous la forme d'une large trace concave, très évasée, ailleurs elle prend l'apparence d'une trace double. Le nouvel entraxe, plus difficile à mesurer, s'établit autour de 120 cm environ. Suite à cet élargissement, la rainure aval a recoupé ponctuellement les marches latérales.

Dans le tronçon intermédiaire, d'autres rainures plus discrètes (ornières) apparaissent encore sur le rocher. Il ne s'agit pas de nouveaux itinéraires, mais plutôt de légères variations de tracé consécutives à l'évitement de secteurs dégradés. Aucune trouvaille archéologique n'a été faite lors de ce simple nettoyage de surface.

## Conclusion

Les deux écartements distincts mis en évidence sur cet ancien chemin forment l'observation majeure à retenir. Le tracé le plus ancien, sans doute parcouru par de petits chars à un essieu, est caractérisé par un écartement étroit de 107 cm. A une époque inconnue, peut-être encore au Moyen Age, la route a subi des travaux de retaille destinés à élargir la rainure aval (fig. 2). Cet aménagement marque le début d'une nouvelle phase d'utilisation de la route, qui permet le passage de véhicules plus larges et peut-être aussi plus longs, à un voire deux essieux, tout en garantissant l'usage de véhicules à entraxe plus étroit. L'origine de cette adaptation est peut-être à chercher dans le développement d'un trafic plus soutenu entre les Franches-Montagnes et le Plateau suisse.

Il est intéressant de constater que l'entraxe de la Phase 1 coïncide avec celui mesuré sur d'autres routes à rainures de la région : Sonceboz Tournedos, Péry Toise de Saint Martin ainsi que Saicourt-Le Fuet, Côte des Places. Il est aussi comparable à celui observé à Tavannes Tavapan 2 sur le versant nord du col de Pierre-Pertuis.

## Bibliographie

Christophe Gerber, La route romaine transjurane de Pierre Pertuis. Recherches sur le tracé romain entre le Plateau suisse et les bassins du Doubs et du Rhin. Berne 1997.

Fig. 3 : Tavannes, La Tanne. Localisation des vestiges de route relevés : 1 Tavannes, La Combe : fouille de 1993/94 ; 2 Route à rainures : tronçons 1 et 2 ; 3 Route à rainures : tronçon 3. Extrait de carte au 1:25 000.